

A L'ÉCOLE

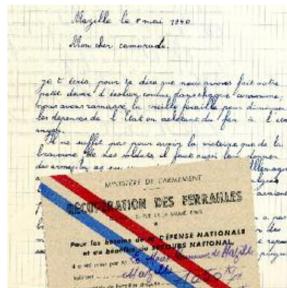
Année scolaire 1939-1940 : une ambiance nouvelle

La plupart des enfants font leur rentrée sans leur père et les hommes de leur entourage mobilisés.

L'année suivante, malgré la démobilisation, **640 000 soldats français** pères de famille, **faits prisonniers** par les Allemands et transférés dans les camps du Reich, manquaient encore à l'appel.

A l'initiative du gouvernement et des enseignants, **les écoliers apportent leur soutien à la France en guerre.**

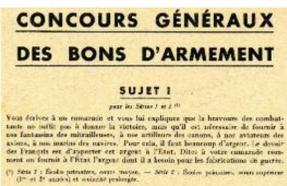
(4Tp251)



À l'école je voudrais tout le temps faire du calcul, car j'aime énormément de mettre des chiffres tout en rangeant comme des soldats et il y a la solution à faire dans les problèmes et tout ça est amusant.

(4Tp453)

(4Tp453)



Années scolaires 1940-1944 :

La pression de la guerre



Pendant la guerre, un phénomène de **déscolarisation** a pu être observé.

Ecole du Centre, Montceau-les-Mines, 1940 (collection privée)

Bien des aléas - la mobilisation des enseignants, l'exode des populations, l'occupation des bâtiments par les troupes allemandes, la destruction de groupes scolaires sous les bombardements, la pénurie de combustible et de matériel... - perturbaient le fonctionnement des écoles.



(1W1236)

« Hier après-midi, nous avons fait classe, maîtres et élèves, en manteaux et en gants. Si, ce matin, nous avons pu faire un peu de feu, c'est que les élèves [...] étaient allés ramasser des débris sur le Pâquier. Nous rouvrirons nos classes dès que la température sera plus clémente, ou que nous aurons reçu du combustible. »

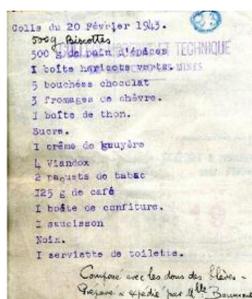
Oslon, 25 octobre 1941 (1W240)



(8Fi1851)

encore le parrainage d'un prisonnier de guerre s'inséraient dans l'emploi du temps des élèves.

Les écoliers, eux-mêmes pour partie réfugiés, enfants de prisonniers..., étaient invités à **se montrer solidaires**. Ainsi, des activités telles que la chasse aux doryphores ou



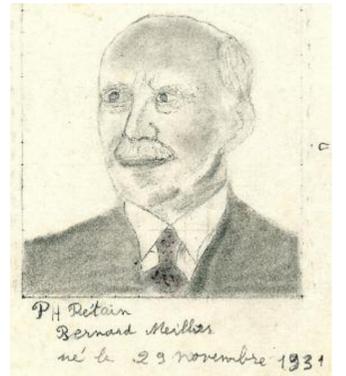
Collis confectionné par les élèves du Collège de Montceau-les-Mines pour Fernand Maguerre, prisonnier de guerre (1257W365)

La réforme de Vichy

L'Etat français a réformé l'école publique républicaine.

L'épuration des instituteurs, l'interdiction de certains ouvrages, la réhabilitation de l'enseignement moral et patriotique, l'obligation de faire du sport à l'école ont modifié profondément le climat scolaire.

Les valeurs du nouveau régime – notamment l'amour de la patrie ou encore le modèle de la femme, mère et gardienne du foyer – ont été diffusées par l'intermédiaire de chants et de leçons.



(collection privée)

Comptant surtout sur les plus jeunes pour bâtir une France nouvelle, le **Maréchal Pétain** multiplia les signes d'affection envers les enfants. Son nom et son image – celles à la fois du vainqueur à Verdun, de l'homme providentiel de 1940 et rassurante du grand-père – étaient **largement diffusés auprès des écoliers** à des fins de **propagande**.

« Une photo du Maréchal était accrochée en classe et on chantait :

*Maréchal, nous voilà !
Devant toi le sauveur de la France,
nous jurons, nous tes gars,
de servir et de suivre tes pas,
Maréchal nous voilà.
Tu nous a redonné l'espérance.
La Patrie renaîtra,
Maréchal, Maréchal nous voilà !*

Michèle Pourradier, Montceau-les-Mines



(collection privée)

DE L'ÉDUCATION

PARMI les tâches qui s'imposent au Gouvernement, il n'en est pas de plus importante que la réforme de l'éducation nationale. Il y avait à la base de notre système éducatif une illusion profonde : c'était de croire qu'il suffit d'instruire les esprits pour former les cœurs et pour tempérer les caractères. Il n'y a rien de plus faux et de plus dangereux que cette idée. Le cœur humain ne va pas naturellement à la bonté ; la volonté humaine ne va pas naturellement à la fermeté, à la constance, au courage. Ils ont besoin, pour y atteindre et pour s'y fixer, d'une vigueur et d'une discipline. Vous le savez bien, parents qui me lisez : un enfant bien élevé ne s'obtient pas sans un usage vigilant, à la fois inflexible et tendre, de l'autorité familiale. La discipline de l'école doit épancher la discipline de la famille. Ainsi, et ainsi seulement, se forment les hommes et les peuples forts.

21

Programme du Maréchal Pétain pour l'éducation (1W1211)

Toutefois la réserve, voire l'hostilité d'un grand nombre d'enseignants et de parents face à ces discours et à ces pratiques eurent pour effet de limiter leurs succès.

VICHY ET LA JEUNESSE

Tout en valorisant la jeunesse dans laquelle le Maréchal voyait « l'espoir de la France nouvelle », Vichy l'a aussi soumise et contrariée.

Une jeunesse valorisée mais encadrée



Auberge de jeunesse, Crêches-sur-Saône (collection privée)

En zone libre, aux côtés des mouvements, notamment chrétiens, autorisés à poursuivre leurs activités d'avant-guerre, un **Secrétariat**

général à la Jeunesse et de nombreuses organisations furent créés par Vichy afin de mobiliser la jeunesse autour d'une morale et de faire des jeunes des éléments actifs de la Révolution nationale.

Les Chantiers de la jeunesse française (1940-1944)

Service civique de 8 mois obligatoire pour les jeunes hommes de 20 ans, les Chantiers de la jeunesse française ont concerné plus de 400 000 Français.



Intérieur d'une baraque des Chantiers de jeunesse, juin 1942 (collection privée)



Séance sportive inspirée des méthodes de Georges Hébert (collection privée)

Répartis en **52 groupements** en zone libre et en Afrique du Nord, les Chantiers proposaient une **vie communautaire rudimentaire en pleine nature fondée sur la discipline**. Des travaux d'intérêt général (forestage, entretien des routes...), des activités sportives et des moments de convivialité (veillées autour du feu...) rythmaient les journées des jeunes.



Uniforme des Chantiers de jeunesse

« Notre mission était de faire des hommes droits, connaissant la valeur du travail et ayant le goût de l'effort »

Michel Sermage, ancien chef des Chantiers

« Sur les chemins défilent les jeunes sac au dos, chants à la bouche, pleins d'une vie intense et enthousiaste. Comme je voudrais être un garçon pour avoir l'habit et le béret, pour loger dans un de ces petits villages en planches, en contact étroit avec la nature, la vie simple du terroir ».

Renée Large dans *Journal des années noires*

Repères -



Insigne du groupement Vauban (collection privée)

Le groupement n°4 dit « Vauban » avait pour siège **Cormatin** (Saône-et-Loire).

La chapelle de **Charcuble** (Bissy-la-Mâconnaise), lieu de mémoire des **Chantiers**,

est née de l'idée du commissaire Vinot de construire une œuvre durable, fruit d'un travail collectif. Plus de 600 jeunes et chefs des Chantiers de Saône-et-Loire se relayèrent pendant 24 heures pour son édification, le 1^{er} mai 1941.



(collection privée)

Les **Compagnons de France** (14 - 19 ans), destinés à rassembler les adolescents désireux de participer au relèvement du pays, ont compté près de **30 000 jeunes volontaires** dans leurs rangs.



Compagnons, rue Victor Hugo, Mâcon (collection privée)

POUR LE RELEVEMENT NATIONAL, POUR LA JEUNESSE
Les jeunes Mâconnais s'inscrivent aux Compagnons de France

(PR89/58, 2 novembre 1940)

Les **équipes nationales**, fondées en 1942 suite aux bombardements alliés, composées de jeunes filles et garçons volontaires ou requis, aidaient à **protéger la population** (assistance aux réfugiés, protection des zones sinistrées, premiers secours...).



Robert Carzon des équipes nationales du Creusot (1170)

Les jeunes : entre contraintes et persécution

IL DISTRIBUAIT DES TRACTS RUE DE LA BARRE
2 ans de prison et 100 fr. d'amende à un communiste
Audience du 5 Mars 1941
Dans la nuit du 17 au 18 janvier, les services de Police surprenaient, rue de la Barre, deux individus qui distribuaient des tracts. L'un des deux fut appréhendé, mais l'autre put s'enfuir. Le communiste arrêté, nommé Goinet Pierre, 18 ans, travaillant à Saint-Laurent et habitant à Sancey, fut trouvé porteur de tracts et d'un questionnaire à l'usage des militants dans lequel

Régime policier, Vichy ne toléra pas davantage la transgression des règles par les jeunes que par les adultes.

Jugement du tribunal de Mâcon, 8 mars 1941 (PR89/58)

« Je me souviens d'un procès-verbal qui me coûta 20 francs pour avoir circulé à vélo sans tenir mon quidon. »

Henri Guinot, Chalon-sur-Saône

Pour répondre aux demandes pressantes de main d'œuvre formulées par les autorités allemandes, Pierre Laval instaura, le 16 février 1943, le **Service du Travail Obligatoire - STO**, notamment pour tous les jeunes gens nés en 1920, 1921 et 1922.

L'EFFORT FRANÇAIS POUR L'EUROPE NOUVELLE
TOUS les JEUNES GENS DE LA CLASSE 1942 sans exception iront travailler en Allemagne
Il en sera de même de ceux des classes 40 et 41 s'ils n'appartiennent pas à certaines professions déterminées, notamment les agriculteurs.

(1424W39)

Révoltés et angoissés à l'idée de travailler au profit de l'Allemagne sur ordre français, des jeunes - **les réfractaires** - refusèrent cette réquisition. Pour ces illégaux, **privés de carte d'alimentation et recherchés par la police**, la vie devenait difficile. Une minorité d'entre eux ont alors rejoint les maquis.